

NEWS

Un retour à la normale qui rassure les marchés

Après plusieurs semaines marquées par des tensions géopolitiques et une forte volatilité sur les marchés, plusieurs signaux semblent indiquer un retour à la normale. Le marché pétrolier apparaît comme le premier symbole de cette accalmie. Les craintes d'escalade militaire autour du détroit d'Hormuz, par lequel transitent près de 20 millions de barils par jour (20 % de la consommation mondiale), avaient fortement soutenu les prix de l'énergie. Mais la signature d'un accord entre Téhéran et Washington le 17 juin 2026 a rapidement rassuré les marchés. La reprise progressive du trafic maritime a contribué à détendre les marchés énergétiques, permettant au baril de Brent de retrouver ses niveaux d'avant-guerre, en repassant sous les 73 dollars, signe d'un environnement géopolitique plus stable.

Parallèlement, la Fed a choisi de maintenir ses taux d'intérêt inchangés, confirmant une stratégie de statu quo monétaire. Pour autant, cette position ne signifie pas qu'elle renonce à son combat contre l'inflation. La banque centrale américaine semble plutôt miser sur une détente progressive des prix de l'énergie et du transport grâce à l'apaisement au Moyen-Orient, espérant freiner les pressions inflationnistes sans durcir sa politique à court terme.

Les marchés financiers ont également retrouvé un certain calme. Le VIX a perdu près de 20 % en quelques séances, passant brièvement sous la barre des 16 points dans la foulée de l'annonce de l'accord entre les États-Unis et l'Iran, avant de se stabiliser autour des 19 points. Cette évolution reflète une baisse des craintes sur les marchés américains et un retour progressif de l'appétit pour le risque. Les investisseurs semblent désormais privilégier un scénario de désescalade plutôt qu'une aggravation des tensions internationales. Pour autant, les marchés restent prudents. Si les investisseurs commencent à envisager la fin prochaine des opérations militaires, plusieurs inconnues demeurent concernant la stabilité durable de la région et les conséquences économiques à moyen terme. Les banques centrales continueront également de surveiller l'évolution des prix de l'énergie et de l'inflation.

Simon Mouraille

Société Générale Produits de Bourse, 26 juin 2026

Sources: Les Échos, BBC News